

# Chapitre 3 - Le Moyen Âge

## PLAN DU COURS

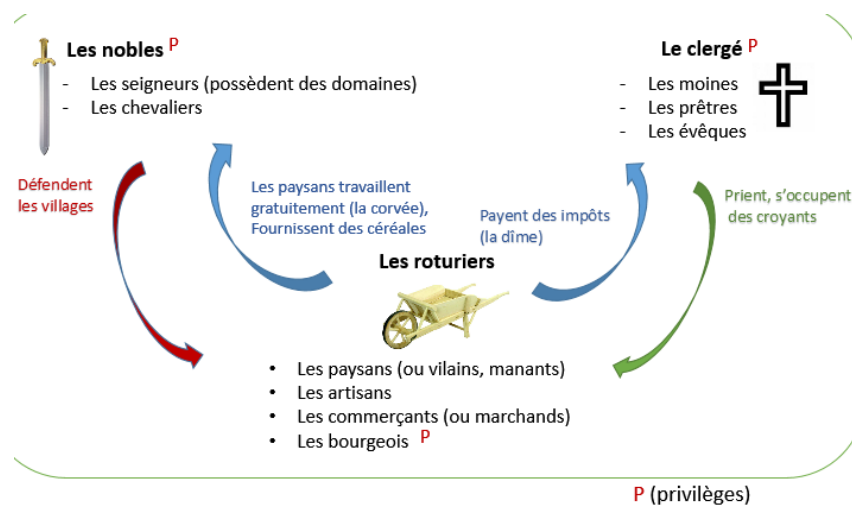
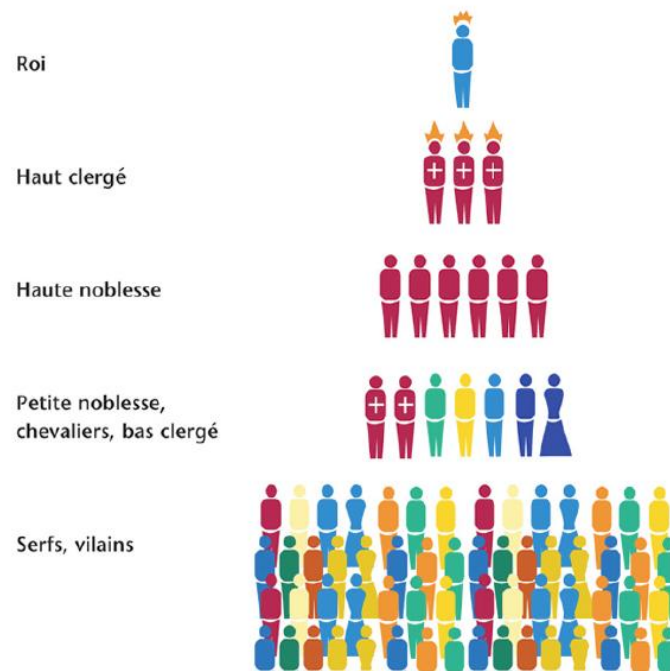
- I. L'AUGUSTINISME POLITIQUE
  - A. LE CONTEXTE
    - 1. INSTITUTIONNEL
    - 2. INTELLECTUEL
  - B. LE CONTENU
    - 1. LES BASES
    - 2. LES MANIFESTATIONS
    - 3. SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX
- II. LA PHILOSOPHIE THOMISTE
  - A. LE CONTEXTE
    - 1. RENAISSANCE POLITIQUE
    - 2. L'INSTITUTION MONASTIQUE
      - A. LES DOMINICAINS
      - B. LES FRANCISCAINS
  - B. SAINT THOMAS D'AQUIN
    - 1. L'HOMME ET SON ŒUVRE
    - 2. LE RENOUVEAU DE LA PENSÉE D'ARISTOTE
    - APARTE : ABELARD ET HELOÏSE, L'AMOUR COURTOIS
    - 3. LES CONCEPTIONS POLITIQUES
  - C. LE NOMINALISME
    - 1. LES IDÉES DES FRANCISCAINS
      - A. BONAVENTURE
      - B. JEAN DUNS SCOT
      - C. GUILLAUME D'OCCAM
    - 2. LA QUESTION DES UNIVERSAUX
    - 3. LES CONSÉQUENCES POLITIQUES
  - D. L'ÉMERGENCE DE L'ÉTAT NATION
    - 1. LA VOLONTÉ D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS
      - A. VIS-A-VIS DE L'EMPIRE
      - B. VIS-A-VIS DE LA PAPAUTE
    - 2. NAISSANCE DU SENTIMENT NATIONAL

**AUTEURS :** Saint Bernard de Clairvaux, Saint Thomas d'Aquin, Averroès, Saint Dominique, Saint François d'Assise, Bonaventure, Jean Duns Scot, Guillaume d'Occam, Jean de Paris, Marsile de Padou.

## DOCUMENT N°1 : Saint Thomas d'Aquin



## DOCUMENT N°2 : Le système féodal (simplifié)



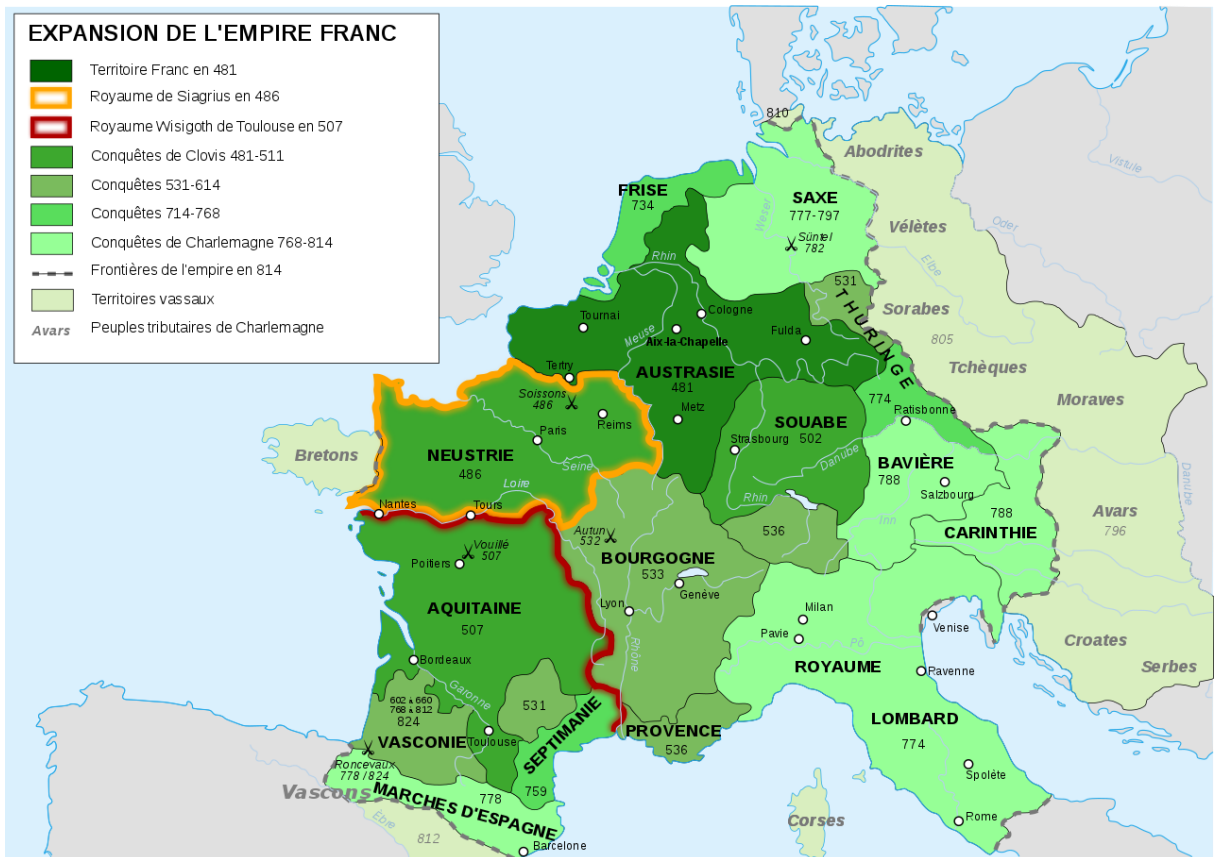
- Période "fourretout", très vaste.
  - **Du 5ème au 15ème siècle.**
  - Période **longue** qui débute avec la **chute de l'Empire Romain d'Occident en 476** et qui prend fin avec la **Renaissance** et les **Grandes découvertes** (Epoque moderne) en **1492** par la découverte de l'Amérique par **Christophe Collomb**.
  - Longue période, qui a longtemps été vue comme "sombre". Il n'en est rien ! **On y trouve les fondements de notre époque moderne : de l'Etat-Nation, de l'émancipation progressive vis-à-vis des institutions cléricales.**
    - ⇒ Période peu connue, mais si passionnante au final.
- **Société d'ordre** : chaque individu a sa place, ne peut en changer et ne peut jalouser les autres.
  - Ordre **immuable**, avec une **spécialisation** des individus à partir de 987.
  - Fondée sur un **consensus** : chacun semblait y trouver au début son compte. **Document 2.**
    - **Noblesse** (rendre la justice) : devoir d'**ost** (protection). Percevaient la **corvée**.
    - **Roturiers** : tâches manuelles, paysans. En contrepartie, ils étaient dispensés de faire la guerre. **Devoir de corvée et de dîme.**
    - **Eclésia/clergé** : enseignement, santé, état civil, religion. Percevaient la **dîme**.
- Uniquement les nobles se faisaient la guerre. **En cas de victoire**, les seigneurs prenaient les droits et devoirs de celui qui était battu (comme une **charte**). Ainsi, au début, les roturiers n'étaient pas si malheureux. Mais au fur et à mesure, il y eut des **abus, de l'arbitraire** dans la définition des corvées (produire toujours encore et plus) par la noblesse.
  - ⇒ Recherche permanente de **l'Ordre, de la Hiérarchie : Qui domine qui ? Qui commande ?**
  - ⇒ Société qui recherchait la **stabilité** et la **sécurité**.
  - ⇒ **Echanges économiques** étaient **parfaitement établis**, ainsi que les **droits et devoirs**.

## I. L'augustinisme politique

### A. Le contexte

#### 1. Institutionnel

- **Disparition de l'universalisme politique antique**
  - **Différents royaumes apparaissent progressivement** car les Rois le divisaient entre ses fils. C'est la fin avec la **loi Salique** : succession de tout le royaume à l'ainé.
  - Epoque des **royaumes barbares** (Wisigoths : sud-ouest, Francs : nord-est initialement) **instables, éphémères.**
    - Avec l'Empire Romain, les peuples barbares ne pouvaient se déplacer. Les invasions barbares vont **faire disparaître** l'Empire romain en Occident, qui sera alors **morcelé en plusieurs royaumes**.
    - **Déplacement de la population de l'Est vers l'Ouest** : Les **Francs** venaient de l'Est de l'Europe avant de progressivement conquérir des territoires. Les Mongols ont en fait poussé les Huns qui ont poussé les Wisigoths, qui ont poussé les Francs.



- **Universalisme demeure sur le plan religieux : compromis entre l'Eglise et le pouvoir politique.**
  - L'adhésion à la foi chrétienne donne au monde européen son **unité**.
  - **481** : **Clovis** (466-511) devient roi des Francs, à la suite de son **père Childéric** qui fonda la dynastie des **Mérovingiens**.
    - C'est un roi mythique, qui est l'initiateur de la **nation française**.
    - Arrivera par ses victoires militaires à étendre progressivement les frontières de son royaume.
  - Quand les Francs s'installent, ils pillent le territoire. Exemple : **vase de Soisson en 486**. Un soldat le prit dans une église et le brisa après que le prêtre lui ait demandé de le lui rendre. Clovis lui fendra la tête. La rapine a des limites pour Clovis.
  - **Clovis comprend alors très vite qu'il va devoir s'associer à l'Eglise s'il veut s'imposer en France**. Il s'est marié avec une chrétienne, Clotilde, et s'est fait baptiser, puis sacré en **498 (ou 496 ?) Roi de France à Reims**. Il devient alors **Roi de droit divin**.
  - En s'alliant à la chrétienté et à l'aristocratie romaine présente en Gaule, il fédère un **royaume catholique**, qui s'uniformisera progressivement autour d'une **croissance et d'une culture commune**.
  - **Puis, engagement de Charles Martel** (simple noble, duc d'Austrasie. Grand-père de Charlemagne) **d'arrêter l'invasion des musulmans** (dits les Sarrasins) à la Bataille de Poitiers en 732.
    - ⇒ **Idee de la défense de la continuité d'un empire chrétien.**
    - ⇒ **Eglise et pouvoir temporel se rejoignent. Mais tensions religieuses apparaissent avec le morcellement de l'Empire créé par Charlemagne.**

- **Les Papes commencent à se mêler de politique et cherchent à s'allier avec les Rois.**

- La papauté s'appuie encore sur la **Donation de Constantin** (faux, censée être du 4<sup>ème</sup> siècle) selon laquelle le **pape** est le chef de l'Eglise et de l'Etat.

Histoire : L'empereur Charlemagne est né en 742 et mort en 814, roi des Francs et empereur, dynastie des **carolingiens** qui débuta avec Pépin le Bref en 751, qui est donc le père de Charlemagne. La capitale de l'empire carolingien est **Aix-La-Chapelle**. Ses rois sont chrétiens et parlent latin. L'empire se situe à l'ouest de l'Europe.

Charlemagne en l'an 800 aide le **pape Léon 3 à rétablir l'ordre dans les Etats du Pape** car le Pape est le chef. Il deviendra alors empereur en l'an 800 justement, juste après avoir été roi des Francs en 768.

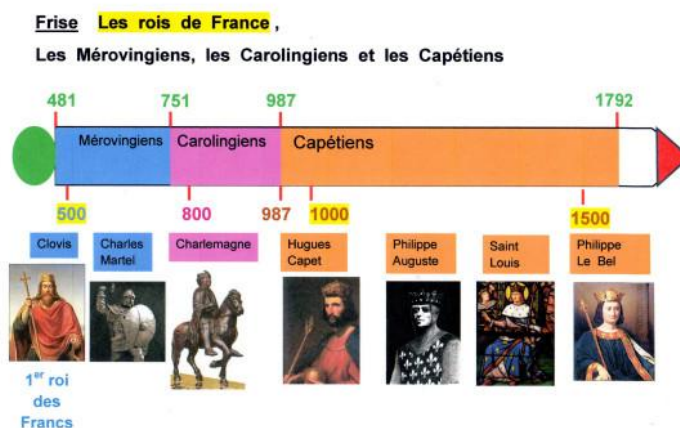
- **Puis l'empire va se diviser. Les rois prennent au fur et à mesure autant d'importance que des empereurs. Ceux qui n'étaient que des rois vont établir de véritables dynasties.**

Histoire : Empereur Charlemagne avait constitué un empire très grand, vu comme une résurgence de l'Empire Romain. Mais son fils **Louis Le Pieux ou Louis 1er (778-840)** sera obligé de le diviser en trois (loi Salique) entre la **Germanie**, l'**Ouest** (la France) et les **terres intermédiaires**.

Cette division de l'empire Carolingien aura lieu en 843 lors du **traité de Verdun**.

Des rois seront donc mis en place. **Cela durera jusqu'au 10<sup>ème</sup> siècle, où ensuite la féodalité va entraîner une baisse progressive du pouvoir des rois, jusqu'à une reprise du pouvoir des rois au 12/13<sup>ème</sup> siècle.**

- ⇒ **Qui de ces rois ou du Pape va avoir la suprématie ?** En France, étroite relation avec la papauté "Fille ainée de l'Eglise". **Mais Philippe 4, dit Le Bel (1268-1314)** déposera le Pape et installera un Pape Français à Avignon ! Et **Louis Le Pieux** sera critique à l'égard des évêques.



## 2. Intellectuel

- **Décadence**

- Civilisation de l'écrit à civilisation de l'**oral**. Moins de **lettrés**. Exemple : Charlemagne ne sait pas lire mais sait parler Grec, Latin.
- Cela permet tout de même de **transmettre les connaissances**, de se tenir au courant.

- Mais il y aura des **pertes de connaissances, de culture**. Exemple : perte d'ouvrages de l'Antiquité. On va donner de l'importance aux **ouvrages religieux** au détriment des ouvrages laïques. Certains ouvrages seront détournés, censurés, sous clés pour ne pas que le peu de gens à savoir lire ne puissent les lire.
- On cultive dans un premier temps l'héritage de **Saint Augustin**.
  - Mais **mal compris**, pensée progressivement déformée (par l'oral) dans l'intérêt du clergé.
    - ⇒ Va alors apparaître ce que l'on appelle **l'augustinisme politique**.
- **Mais à partir du 12/13ème siècle,**
  - Multiplication des **œuvres**, création d'**université** (brassage des idées), de **foyers intellectuels** dans les villes, les **livres sous clés** sortent des bibliothèques religieuses. La religion est toujours dominante mais un esprit « d'ouverture » émerge.
  - Université : enseignement du **droit canon** au début. Créées par des clercs (membres du clergé) en rupture avec les institutions cléricales. Exemple : la première université, **Université de Padoue en Italie**, non reconnue au début sera créée en 1222.
  - **1160** : on cherche à regrouper tous les textes qui font autorité en matière religieuse : **Décret Gratien**. Sorte de premier code civil qui regroupe l'ensemble des **règles canoniques**.
  - Le **droit commercial romain renaît** car on en a besoin dans les villes commerciales (**besoin de codification des relations d'affaires**), ainsi que le **droit politique** progressivement.

## **B. Le contenu**

### **1. Les bases**

- **Déformation** de la pensée de St Augustin.
- Tentative d'**interprétation** des relations entre :
  - Dieux et les Hommes,
  - Le pouvoir temporel et spirituel.
    - ⇒ **Le pouvoir du roi, des seigneurs, des empereurs, soit des souverains, doit s'exercer sous l'autorité de l'Eglise et au service du royaume de Dieu**. La connaissance vient de la foi en Dieu.

### **2. Les manifestations**

- **Augustinisme épiscopal**
  - Soumet le pouvoir politique/temporel à l'autorité des **évêques**.
  - Se manifeste surtout en France. Exemple : Louis Le Pieu accusa les évêques d'abuser de leur pouvoir. Il fut enfermé et du accepter l'autorité des évêques.
  - **Au niveau local**, les seigneurs sont soumis aux "**institutions de Paix**", c'est-à-dire à l'autorité des évêques, les "juges de Paix". Du fait d'une insécurité totale dans les diverses régions, les évêques ont pris l'initiative d'instaurer **paix et sécurité**. On parle de "**trêve de Dieu**" : il faut l'autorisation des évêques pour faire la guerre. Les guerres entre seigneurs sont interdites à certains moments.
- **Augustinisme pontifical**
  - Soumet le pouvoir politique/temporel à l'autorité des **papes**.

- « **Réforme grégorienne** » : Le **Pape Grégoire VII** (1025 - 1085) souhaitait :
  - 1- **Réforme religieuse, spirituelle** : Rétablir un clergé dont les valeurs soient **évangéliques** pour que le christianisme pénètre **toutes les couches de la société**.  
Car les dignitaires de l'Eglise étaient de plus en plus **avides d'argent** et de **pouvoir** pour eux et leurs familles. Pour éviter qu'ils privilégient leurs proches et leurs familles de sorte à créer de vraies dynasties ecclésiastiques coupées du peuple et des vraies valeurs religieuses, Grégoire VII **interdit le mariage des prêtres**. Ce n'est donc pas à l'origine un refus de la sexualité de ces derniers, mais un **refus des tentations de l'argent et du pouvoir**.
  - 2- **Réforme politique** : Il considérait que les rois/empereurs outrepassaient leurs droits **en nommant les évêques**. On parlait d'« **investiture laïque** ». Or la réforme de l'Eglise ne peut réussir pour le pape que si cette dernière est réalisée sous son autorité.  
Démarré alors la « **querelle des investitures** » :
    - L'empereur **Germanique** Henri IV (pas notre Henri IV donc), dit du Saint Empire Germanique (1084 - 1105) voulu nommer les évêques contre l'avis du Pape Grégoire VII, qui avait établi que dorénavant c'était à lui de le faire. Ce dernier excommunia l'empereur et le « dépose » (autorise les sujets à désobéir) ...
    - Ce qui est considéré avec beaucoup de sérieux par les empereurs et ses **suzerains** (les seigneurs). **L'empereur demanda alors pardon au Pape** ! Qui refusa au début. L'empereur du subir l'épreuve de rester pieds nus et en habit de pénitent à Canossa (Italie) pendant 3 jours en **1077** en attendant que le Pape veuille bien accorder son pardon. D'où l'expression « **Allez à Canossa** » : faire acte de contrition, s'humilier devant quelqu'un.

### 3. Saint Bernard de Clairvaux (1090 – 1153)

- Fonda l'**Abbaye de Clairvaux** (qui est aujourd'hui une prison) dans l'Aube. **Moine réformateur** de la vie religieuse catholique.
- Beaucoup d'écrits religieux où il défend un **ordre politique et social fondé sur l'unité de la Chrétienté**.  
=> Les pouvoirs temporel et spirituel doivent **s'entraider** mais le pouvoir temporel demeure **au service** du pouvoir spirituel.  
=> **Même au sein du pouvoir temporel**, il y a une hiérarchie : le pouvoir de l'empereur est **au dessus** de celui des rois (**modèle monarchique** qui doit permettre la paix entre les Rois et les Empereurs). C'est ce qui se fera par la suite. Il faut un ordre, une hiérarchie claire, au service de Dieu.
- Il reprend la **théorie des Deux Glaives** issue de l'Evangile : **le pouvoir peut reposer sur deux glaives**.
  - Au mont des Oliviers, les apôtres avaient deux glaives pour se défendre. L'un représentait le pouvoir **spirituel**, l'autre le pouvoir **temporel**.
  - La chrétienté ne peut être défendue que par ces deux glaives (**en même temps**) qui appartiennent **tous les deux** à l'Eglise, donc le pouvoir temporel est subordonné au pouvoir spirituel.  
Le pouvoir temporel est donc **concéder** : un roi est roi par la **volonté de l'Eglise** qui représente la **volonté divine**.
- Apparait au 13<sup>ème</sup> siècle, la philosophie Thomiste, une philosophie **andalouse** (mélange gréco-arabe) qui réhabilite la **pensée d'Aristote**. Ce qui met à mal l'Augustinisme politique qui n'accorde **aucune place à la Raison** (mouvement de **balancier** dans la pensée !) : c'était le règne de la foi.

## II. La philosophie Thomiste

### A. Le contexte

- **Recul/disparition du régime féodal** entre le 12/13<sup>ème</sup> siècle : les rois souhaitent s'approprier les terres des seigneurs : **restauration progressive de l'autorité royale**.

#### 1. Renaissance politique

- Au 12/13<sup>ème</sup>, la sécurité s'améliore, permettant l'augmentation des échanges de biens, une meilleure circulation des hommes : **développement d'une classe bourgeoise qui vit du commerce : urbanisation et même spécialisation des régions**. Exemple : draps de qualité dans les Flandres.
  - Développement des **foires**, du **système bancaire**, surtout en Italie : invention de la **Lettre de Change** (ancêtre du billet, pas de risque car **nominatif**) et des **'banquiers' Lombare** (prêteurs sur gages).
  - Développement des **villes** au détriment des campagnes.
- Les villes désirent progressivement **plus d'autonomie**. Les bourgeois s'organisent :
  - Création de **corporations** : normes de qualité, système d'entraides entre artisans, employés.
  - Création de **zones franches**.
  - Renaissance du **droit commercial**.
    - => La **féodalité** perd son **pouvoir politique** en perdant progressivement son **pouvoir économique** (sachant que la **sécurité s'améliore** bien entendu : les seigneurs n'ont plus de raison d'être).
    - => Les villes s'affranchissent du pouvoir féodal **en se tournant vers le roi** en lui payant des impôts afin qu'il les protège contre les seigneurs : retour vers un **système monarchique plus traditionnel** où les seigneurs ont moins de pouvoirs. Dans l'idée de Saint Bernard de Clairvaux, mais cela ira encore plus loin au regard de la relation à Dieu.
- **La théologie (intelligence de la foi : celle-ci est pensée, interprétée, discutée) redevient importante avec la contagion progressive d'idées venues d'Espagne musulmanes grâce à Averroès**.
  - L'Andalousie fait la synthèse entre une **pensée antique et arabe** et une pensée entretenue par les **penseurs juifs => pensée grecque, juive, arabo-musulmane (le rêve de la tolérance !)**.
  - L'Europe va alors découvrir la **pensée d'Aristote avec les Croisades notamment**, même si au début ses livres étaient brûlés !
    - Les livres d'Aristote seront d'abord traduits du Grec en Arabe puis de l'Arabe au Latin.
      - **Averroès (1126-1198), musulman, andalou de langue arabe** qui fit une étude approfondie et critique d'Aristote. Il est considéré par les Latins comme LE commentaire d'Aristote
    - Ainsi le 13<sup>ème</sup> siècle est parfois vu comme le siècle d'une **première renaissance** qui précède celle du 16<sup>ème</sup> siècle. Le christianisme n'a donc pas fait disparaître complètement l'antiquité gréco-romaine qui arrive à passer les siècles... jusqu'à nous !
  - **Renouveau culturel** où va être juxtaposé la **raison** et le **surnaturel, culture et foi, liberté et tradition**.
- Mais au 14<sup>ème</sup> siècle, arrêt brutal de cet essor : **Guerre de 100 ans (1137 - 1453)** et la **Peste Noire (1347 - 1350)**, qui déciment près d'1/3 de la population européenne.
  - La **Renaissance** aurait débuté probablement plus tôt si ces fléaux ne s'étaient pas abattus sur l'Europe.

- Guerre de 100 ans est une Guerre entre la **France** et l'**Angleterre**, au sujet de la succession de **Philippe Le Bel (1268 - 1314)**.
  - C'est un personnage. Ce dernier a beaucoup emprunté aux Templiers (moines soldats) sans rembourser. Il les a même brûlés pour ne pas avoir à rembourser.  
Il déposa le Pape de Rome et en mit un à Avignon.  
Il entraîna une **forte mutation monétaire** avec l'Hôtel des monnaies, qui remplaça les **changeurs du Pont aux Changes** : on fond les lingots d'or pour en faire des pièces. Les pièces sont maintenant estampillées (identifiées) mais on les fondait et on rajoutait un peu de plomb par exemple : elles valaient plus chères mais faux en réalité. **Il s'enrichira ainsi**.
  - A sa mort, il n'y avait plus de descendants vivants (**tous ses fils sont morts**). C'est la fin de la lignée des **Capétiens directs** (débuta en 987 avec l'accession au trône d'Hugues Capet).
  - Donc le **Roi d'Angleterre** revendique alors le trône français car il est un **descendant direct de Saint Louis, Louis IX**. Mais les **Princes Français** veulent mettre sur le trône **Charles 7, de la dynastie des Valois (Capétiens indirects)**. Victoire de la France.

## 2. L'institution monastique

- **Caractéristique importante du Moyen Age chrétien.**

- Les moines vivaient dans leurs monastères ruraux.
- Puis des monastères urbains sont apparus : **éloignement de la richesse de la terre : éloignement de la religion**.

- Se développe alors notamment des **ordres mendiants** (à côté des moines « traditionnels ») : ils ont en commun l'**époque** à laquelle ils sont apparus (début du XIIIe siècle) et un idéal de **dépouillement total**, de vie de prêcheurs errants, **mêlés au peuple** et **non isolés** comme les autres moines.

### a. Les Dominicains

- **Frères prêcheurs.**

- Institution fondée par **Saint Dominique** en 1216.

- Bien que partageant l'**idéal de dépouillement et de soulagement de la misère** des franciscains, les dominicains forment des **prêtres instruits** qui se destinent à la lutte contre les **hérésies**. Participe donc à la vie de l'Eglise.

- Exemple : la grande œuvre de Saint Dominique fut de tenter de ramener les cathares/Albigeois à la Raison **par la parole... sans succès**. En effet, les dominicains ont reçu la charge de diriger la **Sainte Inquisition** : mena une croisade contre les Albigeois, hérétiques. Saint Dominique créa un **Tribunal** pour les condamner.

- Arguments tirés de la philosophie d'Aristote et d'**Averroès** : **présentation de la foi par la Raison** (à la différence de l'Augustinisme Politique où la **connaissance vient de la Foi**).

### b. Les Franciscains

- Institution fondée en **1209** par **Saint François d'Assise** (? - 1226).
- En opposition avec les Dominicains. Proche de **Platon**.
- Saint François d'Assise s'éleva **contre** la richesse de l'Eglise.

- Préconise un **dépouillement absolu** "Pauvre parmi les pauvres" : protection des animaux, des pauvres.
- Mais au final, les Franciscains se retrouveront à la tête de richesses considérables. Comment faire ? l'ordre n'est pas propriétaire des richesses mais en a l'**usage**.
- Il faut vivre comme l'Évangile, ne pas l'étudier : **anti-intellectuel**. Exemple : quand on devient franciscain, on n'a plus le droit d'apprendre à lire (sauf si on le savait déjà avant bien sûr).
- La pensée de Saint Thomas d'Aquin s'inscrit alors dans ce contexte de remise en cause progressive du **dogmatisme clérical**.

## **B. Saint Thomas d'Aquin (1225 - 1274)**

### **1. L'homme et son œuvre**

- **Dominicains** : envoyé à Paris pour étudier, il devient l'élève d'**Albert Le Grand** (frère dominicain, 1200 - 1280, érudit qui inspira beaucoup l'œuvre de Saint Thomas).
- Famille de la **Haute Aristocratie Italienne**.
- Fut nommé à la **Curie Romaine** (Gouvernement du Vatican). Sera **enseignant**. Quand il mourut, il allait au Concile de Lyon en tant qu'**expert** et non en tant que religieux. Il était ainsi devenu un **universitaire Italien**.
- Du Royaume (1265) : traité de politique **destiné à l'éducation d'un jeune roi de Chypre**, Somme contre les Gentils (c'est-à-dire non chrétiens) (1258-1265) et Somme théologique (1267 - 1273) : **ouvrage théologique inachevé** avec un chapitre plus politique, **qui marque le renouveau de la pensée d'Aristote**.

### **2. Le renouveau de la pensée d'Aristote**

- Eu lieu avec l'achèvement des **Croisades** : expéditions militaires organisées par l'Église, mais réalisées par les seigneurs, rois et empereurs, pour la **défense des territoires chrétiens et la délivrance de la Terre sainte de 1095 à 1291**.
  - Point sur les croisades : **Neuf croisades**. Ne sont pas des guerres saintes à proprement parler (le but n'est pas de détruire ou de convertir les infidèles). Mais dans la pratique, c'est du pareil au même. Vu le nombre, on peut supposer que ce ne fut pas un succès !
  - **Conséquence politique** : révèle la volonté de l'Église romaine d'instaurer une sorte de **théocratie universelle** en Europe.
- Lors de la 4<sup>ème</sup> croisade, **pillage de Byzance**, dont les bibliothèques par des ecclésiastiques. **Redécouverte des textes d'Aristote lui-même, qui fut d'abord interdite par l'Église**. Mais dans les universités, les textes d'Aristote font leur chemin.
- **Pourquoi en avoir peur ?** Avec la traduction d'Averroès, **la foi était justifiée par la Raison**. La Papauté convient que la Raison peut être **une bonne explication de la Foi**. Donc au milieu du 13<sup>ème</sup> siècle, **autorisation de l'étude d'Aristote dans les universités, notamment à l'Université de Paris en 1255**.
- Saint Thomas propose alors une **organisation politique chrétienne de la société** à partir de la pensée d'**Aristote**, en développant une méthode intellectuelle de réflexion.
  - Il reprend l'idée d'Aristote de l'existence d'un **ordre naturel** qui exprime la **volonté divine**.

- Mais la **raison humaine peut s'exercer sur la foi religieuse**, ce qui rend possible l'élaboration d'une « **théologie** » : une **intelligence de la foi**.
  - Puisque la parole divine s'est révélée à travers des mots humains, **l'intelligence humaine est apte à réfléchir, à penser cette parole divine**.
- Sorte de **synthèse**.
- **La scolastique** : méthode théologique qui fonde la **démarche intellectuelle** de Thomas d'Aquin.
  - Il reprend la méthode **inductiviste** d'Aristote : part de l'**observation** du monde.
  - Elle se fonde sur **quatre étapes** au cours desquelles les avis divergents peuvent s'exprimer :
    - **Lecture** : but : **interprétation** (raisonnée) du texte.
    - **Question** : s'interroger sur le contenu du texte par une **analyse critique rigoureuse**.
    - **Dispute** : confrontation des interprétations et des solutions.
    - **Détermination** : qui clôt la réflexion. Une position définitive lorsque c'est possible est arrêtée.
  - La scolastique nécessite donc une **grande rigueur intellectuelle**. Elle fut au cœur de l'enseignement médiéval, avant de **dégénérer en dogmatisme et en formalisme**. Ce qui sera critiqué par les humanistes du 16<sup>ème</sup> siècle comme Rabelais.

### **Héloïse et Abélard : l'amour courtois et la place de la femme ; le poids du religieux dont il faut s'affranchir**

**Pierre Abélard** (1079 – 1142) est philosophe, théologien chrétien. Il est précurseur, il apporte des idées nouvelles. Il est professeur enseignant à **Sainte Geneviève (Panthéon-Sorbonne)** où il attire les foules. Il se fera finalement **moine en 1119**.

#### **Romance avec Héloïse entre 1113 et 1117 (castration)**

Héloïse a pour **oncle Fulbert**, le chanoine de Notre Dame de Paris (membre du clergé attaché au service d'une église). Abélard s'installe en pension chez lui pour enseigner à la jeune fille. Commence alors la romance. Fulbert averti, découvre les deux amants enlacés. Héloïse est enceinte, Abélard s'enfuit avec elle ; elle mettra au monde un garçon Astralabe.

Fulbert veut forcer Abélard au **mariage pour réparer l'honneur de la famille**. Abélard cède et ramène Héloïse à Paris. Mais le mariage s'il était rendu public signifiait la fin de la carrière d'Abélard : **il devait être célibataire**. Fulbert révèle alors le mariage. Abélard pour la protéger mais aussi pour éviter le scandale, met Héloïse **au couvent d'Argenteuil**. Fulbert fulmine, il croit qu'Abélard veut dénoncer le mariage, il veut se venger ; il envoie des sbires pour punir Abélard. Le scandale est énorme (la castration est réservée aux violeurs, aux adultères). Les sbires sont condamnés, Fulbert perd son poste. Abélard se fait moine à l'abbaye de Saint Denis.

Une romance à l'époque de l'**amour courtois** (poésie chantée) : amour de cour, parfait, un sentiment raffiné **qui place au sommet la femme** (l'amant est de condition plus basse, ainsi la femme est inaccessible). Une de très rare période de notre littérature où la femme est aussi dominante. **Le désir assouvi efface le désir** (idée importante de l'amour courtois), **un amour fait de contraintes, de privations, de retenues**.

Rousseau proposera sa propre version de cette histoire dans son roman épistolaire Julie ou La Nouvelle Héloïse (1819).

**Aparté : Tristan et Yseult** : un **mythe breton-normand** de tradition orale, XIIème siècle aux nombreuses versions.

Yseult, Iseult... : un **désir destructeur** médiatisé par le **symbole du philtre d'amour** qui crée un désir que l'on ne peut maîtriser, un "amour absolu".

Son oncle, le roi Marc de Cornouailles ou March a recueilli Tristan orphelin. En Irlande, Tristan tue un géant (**qui se révèle être l'oncle d'Iseult**) mais il l'a blessé d'un coup d'épée empoisonnée : **Iseult la Blonde, la fille du roi, a le pouvoir de neutraliser le poison**. Effectivement, elle guérit Tristan qui repart sur son bateau.

Marc de Cornouailles veut se marier. Tristan se souvient d'Iseult et lui recommande. Marc de Cornouailles accepte et envoie Tristan chercher Iseult. **En Irlande, attaqué par un dragon, il est de nouveau secouru par Iseult**. Mais là elle comprend que c'est lui qui a tué son oncle : elle renonce à se venger, elle accepte de se marier avec Marc de Cornouailles avec le consentement de son père.

**La reine a transmis un philtre d'amour pour la nuit de noces à Iseult**. Philtre qui crée l'amour pendant trois ans. Tristan par erreur boit le philtre et en offre à Iseult. Et pourtant elle se marie avec Marc de Cornouailles. **Mais c'est sa servante toujours vierge qui prend sa place auprès de Marc de Cornouailles**.

Les amants s'enfuient et vivent ensemble **pendant trois ans** mais Marc de Cornouailles les retrouve endormis, **il laisse l'anneau du mariage, accepte la pureté de leur sentiment**.

Au réveil, les amants sont désenvoutés du philtre, Iseult retourne auprès de March. Mais les amants continuent de s'aimer **d'amour humaine et d'être jaloux**.

Tristan est alors banni, il part en **Bretagne** pour épouser une autre Iseult : Iseult **aux blanches mains**. Mais à nouveau gravement blessé, seule Iseult la blonde peut le sauver : qu'elle revienne avec **une voile blanche si elle veut bien l'aider**, ce qu'elle fit, mais Iseult **aux blanches mains**, jalouse, toujours vierge, lui annonce que **la voile est noire**. **Tristan se laisse mourir. Iseult la blonde meurt de chagrin près du corps**. Les deux corps seront enterrés ensemble en Cornouaille, unit l'un et l'autre (un rosier fleurit sur la tombe d'Iseult, une vigne sur celle de Tristan).

### 3. Conception politique

- Comme pour Aristote, l'homme est un **animal politique** fait pour vivre en société.
- Il peut exister des états/pouvoirs **séparés indépendants** les uns des autres (différent de l'Augustinisme politique où il y a **une unité entre les pouvoirs**).
- Démarche **inductiviste**. Les Etats naissent du **droit naturel**, qui exprime une **volonté divine**, mais qui engendre des Etats **pas forcément chrétiens**, mais qui visent tous les **bien commun** de ceux qui en font partie. Cependant, Saint Thomas admet que dans les Etats Chrétiens, il faut une **subordination au Pape** car il définit un **dénominateur commun**.

- **Révolution** : La **légitimité du pouvoir** se trouve donc dans **son exercice** et non dans sa source (pas de Dieu).
- Il reprend l'idée des **différentes formes de gouvernement**, qui se différencient par le nombre de participants.
  - Forme **pure** : en vue du bien commun,
  - Forme **dégénérée** : en vue de l'intérêt de certains.
  - Pour lui la meilleure forme est la **monarchie** car on voit clairement qui a le pouvoir et il ne peut alors l'exercer que dans l'intérêt de tous. Le risque est que la monarchie dégénère en tyrannie (diviser pour régner) Pour éviter cela, **séparation des pouvoirs**.
    - Pouvoir **législatif** : le roi propose des lois qui doivent être approuvées par les Grands du Royaume ou le Peuple.
    - Pouvoir **exécutif** : il faut l'implication de tous les citoyens, tempéré le pouvoir du roi par des magistrats qui peuvent être des citoyens élus et bien choisir le roi : **pas de hiérarchie héréditaire, pas de dynastie : il faut l'assentiment de la population !! et choisir un roi tempéré.**

=> Proposa en fait une **monarchie participative, constitutionnelle, pas forcément de droit divin !**

- **Que faire cependant si le Roi devient un tyran ?**
  - Solution **humaine** :
    - Si le Roi est un tyran **modéré** : le supporter, ça pourrait être pire !
    - Si **insupportable** : le destituer par ceux qui l'ont nommé (le Peuple). Pas le tuer.
  - Solution **divine** : demander à Dieu... par ceux qui sont sans péchés **car la tyrannie peut être une épreuve imposée par Dieu** (souvenez-vous du sac de Rome par Alaric en 410). Dieu se servirait donc du tyran... **mais ne le récompense pas car le tyran ira en enfer.**

=> **Le Roi n'a donc aucun pouvoir divin** pour Saint Thomas d'Aquin, à la différence de Saint Augustin qui considère qu'il faut obéir à l'Empereur coûte que coûte car il est représentant de Dieu.

- Enfin, comme Aristote, il considère qu'il n'y a pas d'**Etat universel**. Il en existe une **multitude, dirigés différemment**. La fonction d'un **bon gouvernement** : assurer la paix intérieure, recherche du bien commun, un ministère des biens matériels : si la population est bien nourrie, **développement vertueux**.
  - Dans les **Etats Chrétiens**, la vertu (disposition qui porte à faire le bien et à fuir le mal) est conforme aux **enseignements de l'Eglise**. Par conséquent, le Pape doit avoir un pouvoir spirituel au moins pour dire ce qu'est une **vie vertueuse**.
  - Dans les **Etats non Chrétiens**, pas le peine de subordonner le pouvoir temporel au pouvoir religieux.
    - ⇒ Construction humaine élaborée conjointement **par la Raison (avec l'observation) et la foi** : « synthèse ».
    - ⇒ **La philosophie thomiste est faite d'optimisme, de confiance dans l'homme et dans la création.**
    - ⇒ Fortement attaquée par les Franciscains qui prônent un religion beaucoup plus austère faite **d'obéissance aveugle** aux préceptes divins.
    - ⇒ Cela deviendra la doctrine officielle du catholicisme décidée par le pape **Léon 13 à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.**

## C. Le nominalisme

- En opposition avec Saint Thomas, notamment sur la question de l'existence d'un ordre naturel.

### 1. Les idées des franciscains

#### a. Saint Bonaventure

- 1221 à 1274. Professeur de théologie, général de l'ordre des franciscains.
- **Individualisme chrétien** : insiste sur la **liberté de l'Homme partout**, même dans sa foi.
  - L'individu n'appartient pas à l'ordre naturel mais **y fait face**. Il appartient par contre à **l'ordre moral des personnes libres**.
  - La relation entre l'Homme et Dieu découle d'une **reconnaissance individuelle, intime, volontaire** car l'Homme est libre.
  - **La Foi ne découle donc pas de la Raison. L'homme est libre de croire ou non (libre arbitre).**

#### b. Jean Duns Scot

- 1266 à 1306, théologien écossais, professeur à Oxford puis à Paris.
- Critique d'**Aristote** : **il n'y a pas d'ordre naturel** car s'il existe, cela signifie que la puissance de Dieu est limitée.
- Critique de **Saint Thomas** : il n'est pas d'accord sur le fait qu'en observant le bien et le mal, on puisse établir **des règles qui donneront des lois**.
- Importance pour lui de la **volonté de l'individu** : c'est volontairement que l'on a foi en Dieu (acte personnel).

=> Ainsi, selon lui, **la loi de Dieu est une loi révélée aux Hommes**. Le bien est ce qui est approuvé par la loi divine, le mal, c'est l'inverse.

#### c. Guillaume D'Occam

- 1290 à 1349, théologien anglais. Disciple de Scot.
- A l'origine même du nominalisme, qui est une façon moderne de philosopher : **méthode qui permet de trancher entre différentes pensées, choses et actions : ce qui est utile ou non**.
  - "**Rasoir d'Occam**" : « Les multiples ne doivent pas être utilisés sans nécessité » ou plus simplement, « les hypothèses **suffisantes les plus simples** sont les plus vraisemblables ». C'est un des principes heuristiques fondamentaux en science, **sans être pour autant à proprement parler un résultat scientifique**. « Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? ». C'est donc un **principe de parcimonie, d'économie**.
  - Le principe du rasoir d'Ockham consiste à **ne pas utiliser de nouvelles hypothèses** tant que celles déjà énoncées suffisent, à utiliser autant que possible les hypothèses déjà faites, avant d'en introduire de nouvelles, ou, autrement dit, à ne pas apporter aux problèmes une réponse spécifique, **ad hoc**, avant d'être (pratiquement) certain que c'est indispensable
- Il sera d'ailleurs accusé d'**hérésie** et se réfugiera en Bavière.

### 2. La question des universaux

- **Controverse ancienne** (apparue dès le 11ème siècle) qui remonte à l'Antiquité.
- **Substance première** : choses concrètes, réelle.

- **Substance seconde** : catégories, espèces, genres qui sont des réalités abstraites. Exemple : concept de table.  
=> La substance seconde renvoie aux **Universaux**.
- **Platon/Franciscains** : La réalité n'est pas accessible car les choses visibles ne sont que des **apparences**. **L'ordre naturel n'existe pas**.
  - Pour **Occam**, la substance seconde existe parce que l'on peut la nommer. Exemple : martien. **L'ordre naturel n'existe pas, c'est une construction de l'esprit**. Exemple : la société n'existe pas en elle-même. **Elle existe parce que l'on la nomme**. Les hommes y adhèrent parce qu'ils la nomment.
- Alors que chez **Aristote** tout de même, **l'ordre naturel existe** car dans la Nature il existe des choses qui ont établi des relations entre elles. L'ordre naturel peut être établi par les **relations entre les universaux**.

### 3. Conséquences politiques

- **Il n'existe pas d'ordre naturel : il n'existe pas de structure ni dans le monde, ni dans la société**. La conception du droit n'est donc plus la même.
  - Selon Aristote, le droit est un ordre qui s'impose à chacun par la **Raison** comme il existe un ordre naturel. C'est la conséquence du concret, de l'observation de ce qui est : **le droit est alors comme inné**.
  - Si l'ordre naturel n'existe pas, le droit devient le résultat de la **volonté** : observation de ce qui est **ne permet plus de dire ce qui doit être**. Le droit serait alors le résultat de la volonté de celui qui décide... : **positivisme juridique donc**.
- **Quelles sont alors les sources du droit donc ?**
  - Volonté **divine**. Exemple : Les 10 commandements avec les tables de lois données par Moïse.
  - Volonté **humaine** : Dans les domaines non prévus par la loi divine. Cela donne naissance au **contrat social** fondé sur la volonté commune de tous les individus : **on doit y adhérer** (donc on pourrait éventuellement rejeter la société).
    - **Avant** : La société est régie par le droit naturel. Les individus appartiennent à la société sans y avoir volontairement adhéré (**animal social par hypothèse**).
    - **Après** : Le contrat régit les relations entre tous les hommes.
  - **Jurisprudence** : Dédit les conséquences des règles précédentes (démarche déductive donc). Permet l'adaptation de ces règles à des cas non prévus par la volonté humaine.
- **Développement des théories des droits subjectifs** (en rupture par rapport au droit naturel !)
  - **Le droit est un pouvoir donné par la Loi (de faire ou de ne pas faire)** : limite la liberté des individus, limite leurs prérogatives, car les individus sont mauvais. Vision **pessimiste**, qui prévaut toujours aujourd'hui en grande partie dans les lois. **Comment sanctionner ?**
  - Alors qu'avec le droit naturel, vision **optimiste** : donne **des prérogatives** du fait que les individus sont humains.

## D. Emergence de l'Etat Nation

### 1. La volonté d'indépendance des Etats

- Par rapport à l'Empire et à la Papauté.

### a. L'Empire

- L'Empereur prétend avoir une autorité sur tout le **monde chrétien** et sur le **pouvoir spirituel**.
- Or les Rois souhaitent s'affranchir, surtout Philippe II Auguste (1165 - 1223, qui voulait **se déclarer Empereur chez lui**), ainsi que Louis 9, dit Saint Louis (1214 - 1270, prétend détenir son autorité **directement du Pape**. Organisation d'un Concile à Lyon qui déposera **l'Empereur Philippe 2**) : "Le Roi de France est empereur en son Royaume".

### b. La Papauté

- Les papes avaient réussi à renforcer leur autorité mais plus tard effritement avec un conflit avec **Philippe Le Bel** et le **grand Schisme**.
- **1296** : Philippe Le Bel veut lever un impôt supplémentaire sur le clergé et **nommer le personnel ecclésiastique**. Il souhaite aussi que les **prêtres soient jugés par la justice temporelle et non ecclésiastique**. **Boniface 8 s'insurge** ! Il menace d'organiser un Concile pour déposer Philippe Le Bel. Les théoriciens du Vatican ressortent la théorie des deux glaives.  
**1302** : Philippe Le Bel invente alors les **Etats Généraux** afin d'avoir la légitimité **populaire** de son pouvoir. **Première manifestation de l'"opinion publique"**.

=> Organisation de ces Etats Généraux en même temps que le Concile du Pape : **donna raison à Philippe Le Bel**. **Celui-ci provoqua un Concile à son tour afin de destituer le pape**. Il envoie son chambellan (gentilhomme chargé du service de la chambre d'un monarque à la cour duquel il vit) dire au Pape qu'il est destitué. Le chambellan va voir le Pape en Italie à Anagni, le gifle et l'emprisonne !

Philippe Le Bel place alors la résidence des Papes à **Avignon** (pendant environ 40 ans) et nomme le 1er Pape français : **Clément 5**.

- **Grand Schisme (crise pontificale entre 1378 et 1417)**
  - 1377 : Pape revient à Rome. **Urbain 6** est élu en 1378. Mais certains soupçonnent que son élection ne soit pas régulière. Certains cardinaux élisent alors un nouveau pape ! **Clément 7**, et le mettent à Avignon.
  - Un Concile est réuni à Pise. Qui choisir ?! On dépose les deux papes et en élit 1 nouveau ! Les 2 autres ne sont pas contents. On se retrouve avec 3 Papes !
  - Un autre Concile est réuni afin d'établir la supériorité du Concile pour choisir le Pape. Le 3ème Pape est choisi...  
=> **Affaiblissement de la fonction pontificale**.
  - **1381** : et cela continue ensuite avec des **antipapes** : à nouveau plusieurs Papes en fonction.
- L'Eglise française revendique son **indépendance : église nationale**.
  - Ce n'est plus le pape qui nomme les évêques mais la **hiérarchie cléricale française**. L'autorité papale ne peut plus rien imposer.
  - Signature de **concordat** : définir les **domaines respectifs et éclaircir les relations** entre l'Eglise catholique et les autorités civiles du **pays signataire**.
- Arguments de la **volonté d'indépendance** des Etats-Nations en France :
  - **Jean De Paris, Du pouvoir des Rois et des Papes**

- Pas de subordination des rois aux Papes en se basant sur la pensée de **Saint Thomas d'Aquin**.
- Il ne conteste pas le pouvoir du Pape, **mais ses prérogatives doivent être limitées**.
- **Guillaume d'Occam** : Dieu créa le Peuple. **Il leur donna le pouvoir d'élire leur chef**. Le pouvoir du chef vient de Dieu et non du Pape.
- **Marsile de Padou** (1275 - 1396) : Le pouvoir spirituel n'est rien qu'un pouvoir d'influence, subordonné au pouvoir temporel. **La hiérarchie religieuse a une compétence d'experts** : donne juste leur avis.

## 2. La naissance d'un sentiment national

- **Affirmation du sentiment national prend d'abord un caractère religieux.**
  - **Guerre de 100 ans** : Jeanne d'Arc parle du "**Royaume de France**".
- Puis cela se concrétise avec **l'institution monarchique** qui devient de plus en plus indépendante et pose le roi **comme symbole de l'unité nationale**.
  - Le Roi promulgue les règles, décrets, édits **qu'ils pensent être bons** pour la **Nation**.
  - Exemple : François 1er décide en **1539 l'édit de Villers-Cotterêts** que le français sera la langue officielle des actes administratifs à la place du latin.

=> *Livre* : tout lire et compléter. Notamment la partie sur l'Islam (comme celle sur le Judaïsme du chapitre précédent), ainsi que celle sur l'Eglise Orthodoxe, d'Orient (Schisme en 1054). Faire un test dessus.  
 Chrétien de Troyes (romancier du Moyen-âge, 1160 - 1180, sur le Roi Arthur) : Dante (1265 - 1321) ; art roman et gothique